

TEMOIGNAGE DE MARIE-MADELEINE SUR L'ANNEE NAZARETH

2019-2020

J'ai passé 9 mois dans la communauté des Anawim à Monteils, située dans le département de l'Aveyron. Je me suis retrouvée perdue au milieu de nulle part, dans un monastère qui, pour vivre, élève des chèvres. Pour une citadine la différence est grande ! Le bruit de la ville et la vie effrénée, est ici remplacée par le chant des oiseaux et le rythme des saisons. Au début de mon séjour j'étais assez perdue, le silence fait peur quand on ne l'a jamais vraiment connu. Pourtant je m'y suis habituée et j'ai même fini par l'aimer. Cette absence de brouhaha m'a permis de réfléchir, de me poser, et d'être toujours plus en cœur à cœur avec le Christ.

Je suis arrivée au monastère le 30 novembre 2019. J'avais beaucoup de difficultés à ce moment là de ma vie et de mécanismes destructeurs pour moi ainsi que pour les autres. En posant le choix d'aller au milieu de nulle part, je voulais me débarrasser de ce que j'étais et de vivre pleinement mon baptême. Venant d'une famille athée, j'ai rencontré le Christ en novembre 2016 et j'ai été baptisée le 31 mars 2018. Cette idée de changement de vie radicale a commencé quand j'ai décidé d'abandonner mon prénom civil pour Marie Madeleine, mon prénom de baptême. Je ne voulais plus vivre comme je vivais, j'avais besoin d'aide pour m'en sortir. En arrivant dans le monastère je n'attendais qu'une chose de la part de sœur Marie et de sœur Bénédicte, qu'elles me sauvent. Et elles l'ont fait ! Sans elles je n'en serais pas là aujourd'hui. Grâce à elles, à leur amour, j'ai pu apaiser l'enfant qui était en moi et avancer vers l'adulte que je suis aujourd'hui. Elles m'ont donné une base de vie solide, et grâce à ça je suis repartie du monastère confiante pour l'avenir.

Pour finir, je pourrais résumer l'année en 3 mots. Amour confiance guérison.

Aimer. C'était pour moi une illusion, j'en avais peur. Je ne voulais pas qu'on s'attache à moi ni m'attacher aux autres. Pourtant avec du temps j'ai appris à chérir ceux qui vivaient avec moi. Mais aussi me laisser porter par ce beau sentiment.

La confiance de l'autre nous fait avancer sur un beau chemin. Elle est difficile à gagner et quand on l'a obtenue il faut savoir l'entretenir. Malgré toutes les erreurs que j'ai pu faire, surtout au niveau du soin des animaux et en fromagerie, les sœurs ont toujours cru en moi. J'ai toujours eu la chance de recommencer et de m'améliorer. Grâce à cette confiance démesurée j'ai pu reprendre de l'assurance dans la vie de tous les jours. J'ai aussi pu apporter cette confiance à ceux qui m'entouraient.

La guérison ne peut pas se faire sans l'amour et la confiance. Cela nous pousse à aller plus loin et nous donne la volonté de s'en sortir. Guérir était une route longue et semée d'embûches, pourtant j'ai fini par en voir le bout. En revenant de l'année au mois d'août, ma famille a vu rentrer une autre personne. Je ne suis plus la même. Je suis enfin totalement libérée de tous mes maux, visibles et invisibles.